

SE PREPARER AU DIMANCHE – 2 Mai 2020 5^{ème} Dimanche de Pâques Année B

PREMIERE LECTURE (Ac 9, 26-31)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse. L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.

PSAUME

(21 (22), 26b-27, 28-29, 31-32)

R/ Tu seras ma louange, Seigneur, dans la grande assemblée.
ou : Alléluia ! (cf. 21, 26a)

Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations se prosternera devant lui :
« Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations ! »

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre !

DEUXIEME LECTURE (1 Jn 3, 18-24)

Lecture de la première lettre de saint Jean

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ;

car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaitrons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.

EVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Moi, je suis la vraie vigne,
et mon Père est le vigneron.
Tout sarment qui est en moi,
mais qui ne porte pas de fruit,
mon Père l'enlève ;
tout sarment qui porte du fruit,
il le purifie en le taillant,
pour qu'il en porte davantage.
Mais vous, déjà vous voici purifiés
grâce à la parole que je vous ai dite.
Demeurez en moi, comme moi en vous.
De même que le sarment
ne peut pas porter de fruit par lui-même
s'il ne demeure pas sur la vigne,
de même vous non plus,
si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.
Celui qui demeure en moi
et en qui je demeure,
celui-là porte beaucoup de fruit,
car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.
Si quelqu'un ne demeure pas en moi,
il est, comme le sarment, jeté dehors,
et il se dessèche.
Les sarments secs, on les ramasse,
on les jette au feu, et ils brûlent.
Si vous demeurez en moi,
et que mes paroles demeurent en vous,
demandez tout ce que vous voulez,
et cela se réalisera pour vous.
Ce qui fait la gloire de mon Père,
c'est que vous portiez beaucoup de fruit
et que vous soyez pour moi des disciples.

Introduction de la Parole

Ce dimanche est le 5^{ème} dimanche après Pâques. Quelle richesse dans tous les textes proposés !

La première lecture tirée des Actes des apôtres nous fait le récit, par Barnabé, de la conversion de Saint Paul. Les disciples ne croyaient pas au changement de Paul et se méfiaient de lui. On y pressent les débuts difficiles de la construction de l'Eglise.

Jésus a cité le premier verset du psaume 21 (22) au moment de mourir sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Nous chantons aujourd'hui la fin de ce psaume : Ces derniers versets sont pleins d'espoir puisqu'il prophétisent les chrétiens de toutes les nations qui se tourneront vers le Christ, à l'image de Paul.

La deuxième lecture est extraite de l'Épître de Saint Jean. Le texte commence par : « Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.. »

Tout est dit pour guider notre action, notre vie !

J'ai été interpellée par cette expression : « petits enfants » ; j'ai relu la première Épître dans son intégralité et j'ai vu que Saint Jean employait souvent cette expression. Moi, qui suis une grand-mère, j'ai ressenti toute la tendresse de ces mots. Il y a longtemps qu'on ne m'appelle plus « petite fille », mais j'ai vu que ces mots s'adressaient à moi et à chacun de nous. Quand on dit « petit enfant », nous pouvons entendre :

- Celui qui a encore tout à apprendre..
- Celui qui est fragile et a besoin d'être guidé, éclairé pour grandir..
- Celui qui s'émerveille de tout..

J'ai également constaté que Saint Jean nous appelait aussi à de multiples reprises « Bien-aimés ». quel programme ! surtout qu'on est « Bien-aimés de Dieu » !

Même l'orthographe nous fait mettre un trait d'union entre bien et aimés..

Méditation :

Saint Jean dit encore : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et vient de Dieu.. » (1 Jn 4, 7-8)

- Avons-nous conscience de cet amour inconditionnel qui nous est donné ?
- Concrètement, comment mettons-nous en pratique ce commandement : « aimons-nous les uns les autres » dans notre vie de tous les jours ?
- Est-ce que je « nourris » cet amour que Dieu nous donne par la prière, la louange, la méditation ?